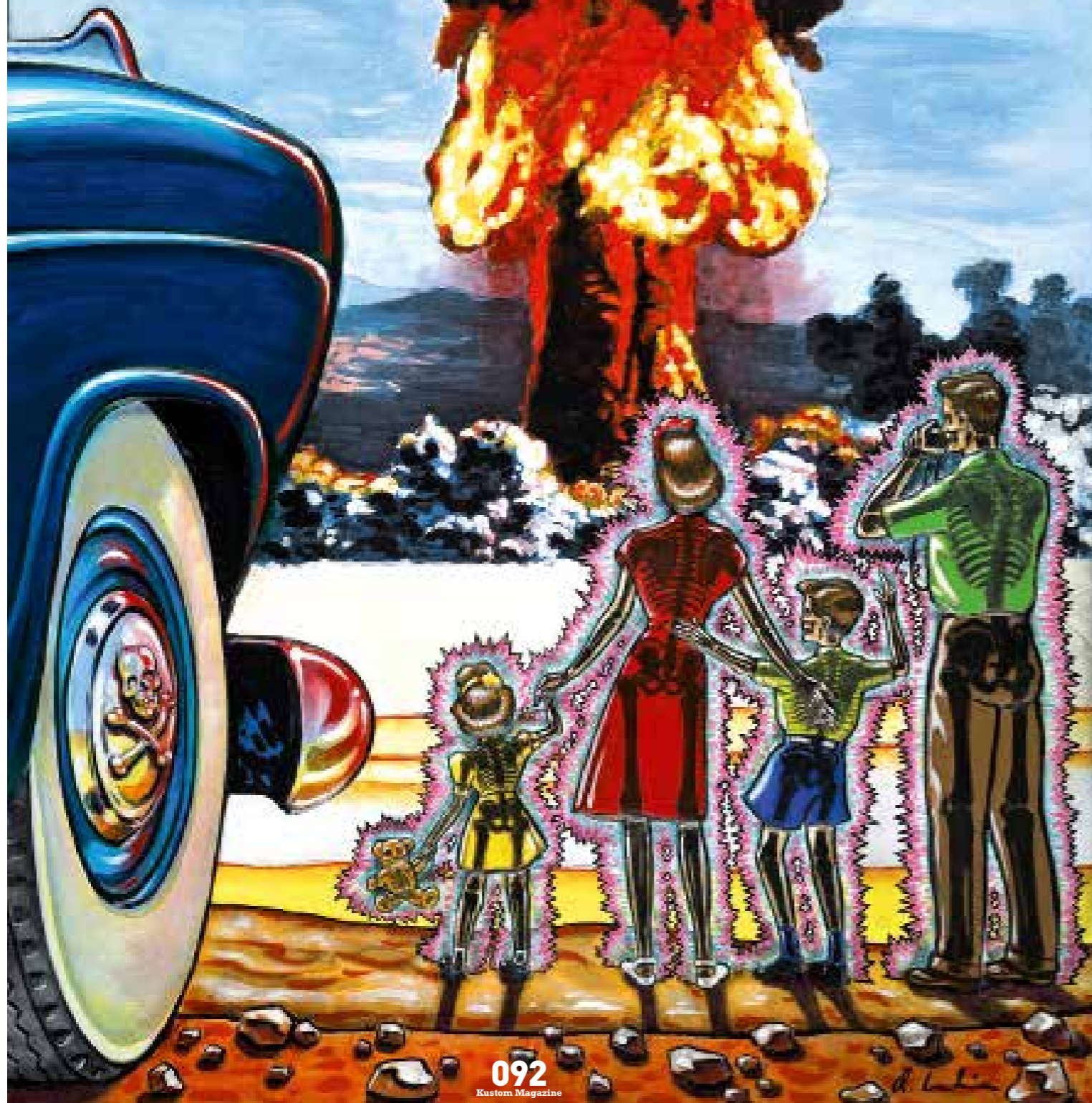


KUSTOM ARTIST

"Road Trip To The Forbidden Zone" nous replonge dans l'Amérique des fifties, sa peur d'une guerre atomique mais aussi sa grande ignorance des dangers du nucléaire.



092

Kustom Magazine

DENNIS LARKINS

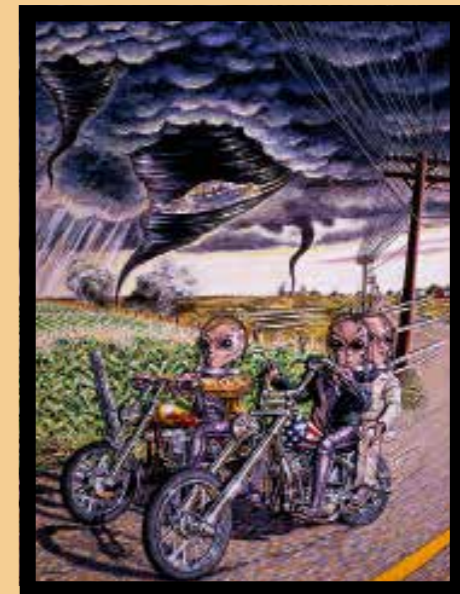
RETRO POP SURREALISM

NON, TOUS LES ACTEURS MAJEURS DE LA SCÈNE ARTISTIQUE ET MUSICALE DU SAN FRANCISCO DES SEVENTIES NE SONT PAS MORTS D'OVERDOSE OU DE CRASHES D'HÉLICO. DENNIS LARKINS A CERTES CONNU L'AMBIANCE SURVOLTÉE DE L'ÉPOQUE, MAIS IL POURSUIT TOUJOURS SA CARRIÈRE DE PEINTRE SURREALISTE. Par Charlie Lecach – illustrations : Dennis Larkins



Dennis Larkins, ici dans sa voiture à pédales, a grandi pendant les années '50 et connaît donc bien les bases de cet univers qu'il s'est créé à travers son art.

Ne vous fiez pas à son style parfois volontairement naïf, Dennis Larkins a derrière lui de lointaines études académiques au Kansas City Art Institute, où il apprend les rudiments de la discipline de peintre. En s'établissant ensuite à Santa Fe au Nouveau-Mexique, il perfectionne son apprentissage et déploie ses talents dans la peinture de paysages. Des paysages... trop sages, mais pas pour très longtemps. Avec la fin des sixties arrive son lot de mœurs débridées et le style classique fait place à un surréalisme parfois psychédélique, en phase avec la musique de son temps. Et c'est justement dans la scène rock'n'roll que Dennis Larkins prend son envol, devenant le designer de scènes de Bill Graham. Ce célèbre promoteur de spectacles et producteur de concerts sévit à San Francisco et y organise les plus mémorables performances des Rolling Stones, des Eagles, de Janis Joplin, Jefferson Airplane, Led Zeppelin ou encore Grateful Dead. Rien que ça ! Et le plus souvent, avec une énorme déco de scène en toile de fond, signée Larkins. Dennis est également engagé par "les Dead" pour illustrer certaines de leurs plus belles affiches



Le tableau intitulé "Escape To Planet Earth". De manière évidente, il fait référence à Easy Rider, dont les personnages ont sans doute été enlevés et remplacés par les aliens. Mais on peut aussi déceler des allusions au Magicien d'Oz dans les décors.

des seventies. Une pratique qu'il poursuit ces dernières années avec un groupe plus récent, Moonalice formé en 2007. Malgré son immersion dans l'univers folklorique du Frisco de l'époque Flower Power, Dennis Larkins puise ailleurs

093

Kustom Magazine



"Levitating At The Speed Of Light" n'est pas sans rappeler le véhicule de Luke Skywalker dans Star Wars, mais avec une touche de vieux jet fighter mixé à du concept car General Motors.



"Paradigm Shift", ou les dangers chics des automobiles des années '50...



"Misguided Missile" nous apprend que selon Larkins, les rockers extraterrestres apprécient l'architecture Midcentury de Palm Springs !

IL SIGNE QUELQUES UNES DES PLUS BELLES AFFICHES ET DÉCOS DE SCÈNE DES GRATEFUL DEAD.

L'inspiration de ses œuvres contemporaines. Il lui suffit pour ça de se replonger dans ses souvenirs d'enfance ou de jeunesse, en pleine guerre froide. Les Américains viennent alors de se sortir de la crainte d'une invasion extraterrestre, pour redouter l'attaque nucléaire. Le père de famille responsable offre alors à sa descendance la sécurité d'un abri anti atomique sous la pelouse verte de son jardin. Les deux grandes puissances mondiales se battent aussi sur un autre front, celui de la conquête de l'espace. On reconnaît donc également dans l'œuvre de Larkins cette touche Space Age dont il a visiblement la nostalgie, ainsi qu'une autre icône américaine qui lui est chère : l'automobile sous toutes ses formes. En deux dimensions ou en 3-D – certaines de ses toiles sont en relief – les peintures délirantes de l'artiste sont à découvrir plus en détail dans son livre "Startling Art – Revealing the Art of Dennis Larkins", dont vous trouverez le lien sur dennislarkins.com, le site web de cet illustre peintre.

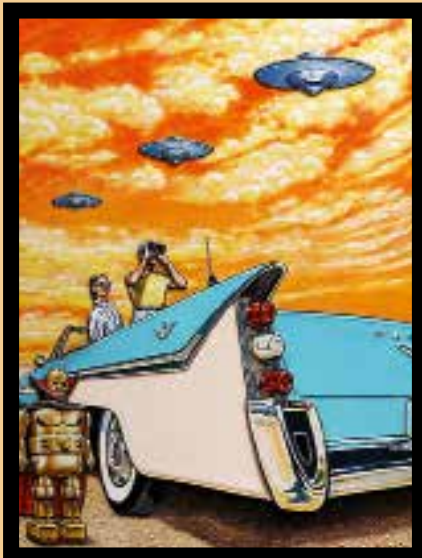


"Trouble In Paradise". Le titre est assez explicite, tout comme l'est le contraste entre la petite vie américaine des fifties et l'attaque surprise d'un tire-bouchon géant...

Changement de style avec "Through The Lens Lightly", un tableau plus réaliste et tout simplement nostalgique.



IL SE REPLONGE DANS SES SOUVENIRS DE JEUNESSE, EN PLEINE GUERRE FROIDE...



"Why They Can't Go Back"



"Moonalige Poster Painting"



"Tangling With The Sands Of Time"